

JESUS SAUVE ET RECONCILIE

ÊTRE CANAL DE MISÉRICORDE

Repensant à la réalité de mon sacerdoce, je ne puis que rendre grâce à Dieu pour la manière dont il a éduqué progressivement mon regard : il a changé ma vie en m'aidant à comprendre et accepter qu'Il est source et chemin de guérison, à travers les sacrements.

Aujourd'hui comme hier, Jésus-Christ VIVANT passe dans notre vie en faisant le bien. Les hommes trouvent repos et paix en s'adressant à la miséricorde de Dieu.



Le prêtre est le canal de cette miséricorde. "Miracle des mains vides" dit le curé de Bernanos. J'ai découvert progressivement que le prêtre est le témoin indigne de cette miséricorde. L'accueil des blessés de la vie, les jeunes, les parents que j'ai croisés sur ma route dans mes trente années de sacerdoce m'ont appris à regarder avec les yeux de Jésus. Je revois les visages de tous ceux, toutes celles que le Seigneur m'a fait rencontrer, pour un instant ou davantage, et pour lesquels Il m'a donné d'être témoin de sa tendresse, à travers le Sacrement du pardon.

"La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, c'est l'homme debout qui lui rend gloire" a dit Saint Irénée de Lyon. Je m'en rends compte tous les jours au contact des personnes brisées par l'existence, accablées par leurs blessures, écrasées par les impossibilités de pardonner.

"La miséricorde de Dieu, à jamais je la chanterai..." Conscient de ma propre misère, je me suis laissé saisir par la miséricorde de Dieu. Il m'a tant pardonné que je ne peux que m'émerveiller devant la capacité de pardon dont le Seigneur m'a fait dépositaire et ministre pour mes frères.

Aujourd'hui, je peux dire que le Sacrement de Réconciliation (reçu et donné) et l'Eucharistie sont les plus grandes richesses de ma vie.

Abbé Michel Dubroca

LE FILS PRODIGE

Tel le fils prodigue, je me suis senti poussé à aller voir le prêtre que je connaissais, et qui me suivait dans son association pour les toxicomanes. Qui dit toxicomane, dit nécessairement une accumulation de péchés au long des années, de mon adolescence jusqu'à 31 ans : vie de débauche, vente de drogue, violences commises, adultères...

La conscience un peu lourde, le poids de mon péché et celui de mes blessures intérieures avaient créé en moi un homme fermé sur lui-même, méfiant, craintif, violent.

Le Sacrement de la Réconciliation a pu progressivement guérir et reconstruire mon être et le regard intérieur sur moi-même et sur les autres.

J'ai pu retrouver une conscience pure vis-à-vis du mal que j'ai pu faire, sans être accablé par le passé. Le Saint-Esprit a, de manière spirituelle, créé une manière différente de voir ma vie intérieure, et le monde qui m'entoure ; non plus tourné vers le passé et le remords, mais sur l'avenir et l'espérance d'une vie meilleure avec Jésus. Dieu est Miséricordieux. Il nous attend les bras tendus, tel le Père dans la parabole du fils prodigue.

Quoi que l'on ait pu faire dans le passé, il nous aime tendrement et nous purifie de notre péché.

RF.

"Dieu, crée pour moi un cœur pur, restaure en moi un esprit ferme" (Psaume 51)

